

DVC 2973B (M1009). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 02/4/2022.

Bibliographie : sur l'interprétation de Μνασίμα, cf. É. Lhôte, « Nouveau déchiffrement d'une petite plaque de plomb trouvée à Dodone et portant une liste de 137 noms », *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité IV*, Paris 2004, p. 113-131.

Datation : ca 350-300 : style graphique plus évolué que celui du verso, 2972A, qu'on a daté précisément de 356-353 av.

[- - -] Μ(ν)ασίμα

[- - -] Μιλίχιας

Μ(ν)ασίμα DVC : ΜΑΣΙΜΑ

À la fin de la ligne 1, Η[.]ΗΑ[.] qui doit être un vestige d'une inscription plus ancienne.

La correction de ΜΑΣΙΜΑ en Μνασίμα s'appuie sur Μνάσιμος 1218B. Une faute de gravure ou de dyslexie dans la séquence MN n'est pas invraisemblable, s'agissant d'un nom rare qui n'est pas celui de la personne qui consulte. Ce sont des hapax, mais leur explication est simple : Μνάσι-μ-ος est un diminutif d'un nom comme Μνησί-μαχος, attesté 66 fois, et Μνασί-μ-α d'un nom comme Μνησι-μάχη attesté 3 fois. Cette formation de diminutif, où la consonne initiale, souvent géminée, du second membre est conservée, est particulièrement bien représentée à Dodone : cf. Lhôte 2004 p. 124-127, avec, sans gémination, Ἄργι-φ-ος, diminutif d'un nom comme *Ἄργι-φάνης ; la gémination est plus fréquente : Ἄγελλυς, Ἄδύμμας, Ἄνδρόκκας, Ἀρίκκας, Λαόμμας, Ὑβρίμμας. Tous ces noms semblent typiquement molosses.

S'il s'agit d'un anthroponyme féminin, Μιλίχια s'inscrit dans la série *HPN* 569-570 Μειλίχιον (nom féminin de forme neutre), Μήλιχος (dorien sévère), Μειλίχων. Μειλίχιος, comme anthroponyme, est attesté trois fois selon *LGPN*, et on trouve Μιλίχιος dans 2195B. Ces noms, selon Bechtel, sont tirés de l'épiclèse de Ζεὺς Μειλίχιος/Μείλιχος. La forme Μιλίχιος, qu'on trouve même dans les inscriptions attiques, de cette épiclèse s'explique par une assimilation régressive, Lejeune, *Phonétique* § 152. Μιλίχια se présente donc comme le féminin de l'anthroponyme masculin Μειλίχιος. Il ne faut cependant pas exclure que Μιλίχια soit tout simplement tiré de l'adjectif μειλίχια « douce comme le miel ».

Enfin, il ne faut pas exclure non plus que, dans notre inscription, Μιλίχια soit l'épiclèse divine féminine connue particulièrement comme celle d'une parèdre de Ζεὺς Μιλίχιος :

– *IThesp* 326 (Thespies, fin IVe-début IIIe) : Θυνοκλίδας Διονουσίω Δὺ Μιλίχῃ κὴ Μιλίχη. Même couple dans *IThesp* 327.

– *SEG* 38, 997 (Métaponte, IVe s./début IIIe) : dédicace à Ἀφροδίτῃ Μηλιχίῃ. Dedicace semblable à Épidaure, *IG* IV (2) 1, 282, avec Zeus [Meilichios]. Sur cette Aphrodite Meilichia d'Épidaure, cf. V. Pirenne-Delforge, *L'Aphrodite grecque*, 1994, p. 173-174.

– *SEG* 28, 693 : des Nymphes qui semblent être Meilichiai, si la restitution est correcte, et qui sont associées à un Théos Nomios, qui peut être Apollon ou Pan, à Astypalée.

– *IC* III III 14 (Hiérapytna, Ier s. ap.) Ζηνὶ Μηλιχίῳ καὶ Ἥρᾳ Μηλιχίᾳ.

Compte tenu de toutes ces données, il est finalement impossible de décider si la Μιλίχια de notre lamelle est une femme ou une déesse.